

Communiqué de presse  
09 juin 2021



## Des occupations médiévales, modernes et contemporaines à Thue-et-Mue

Depuis mai 2021, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) conduit une fouille à Brouay, sur la commune nouvelle de Thue-et-Mue. Prescrite par l'État (Drac Normandie), cette opération est préalable à l'aménagement d'un futur lotissement le long de la route départementale 94 dite d'Audrieu porté par l'entreprise Vesqual Lotisseur. Les recherches ont mis en évidence des occupations médiévales, modernes et contemporaines, attestant la présence d'un habitat rural qui se maintient de manière quasi-continue depuis le X<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècles. Témoignant d'une histoire plus récente, des vestiges de la Seconde Guerre mondiale ont également été exhumés. À l'occasion des Journées européennes de l'Archéologie, le site sera exceptionnellement ouvert au public le samedi 19 et le dimanche 20 juin.

### Un habitat rural qui s'implante dès le X<sup>e</sup> siècle

Les sources documentaires et les données archéologiques s'accordent sur une occupation de Brouay dès le haut Moyen Âge. Ainsi, les archéologues ont mis en évidence une trame parcellaire du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle, matérialisée par un ensemble de fossés, structurant le paysage selon deux orientations : nord-ouest/ sud-est puis nord-est/sud-ouest. D'autres vestiges de la même période (fosses, trous de poteaux signant la présence de bâtiments ou encore silos) marquent une occupation plus importante, correspondant peut-être au premier village de Brouay. La fouille a aussi permis de mettre au jour les restes d'une voie importante, connue sous le nom de « rue Cornière », qui s'implante vers le XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, sans véritablement tenir compte de la trame parcellaire antérieure. Cet axe important, qui relie le bourg de Brouay à Bretteville-l'Orgueilleuse à l'est et à Audrieu à l'ouest, perdure jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

### Vers une spécialisation laitière aux XVI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles ?

Après un hiatus pour les XIV<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècles qui peut correspondre aux impacts cumulés de la Guerre de Cent ans et de la Peste noire, le site se densifie aux XVI<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> siècles, avec la mise en place de deux probables unités domestiques le long de la rue Cornière. La fouille livre ainsi les traces de parcelles en herbe contemporaines de bâtiments et structures à vocation agricole, ainsi que des vestiges d'artisanat du fer. Après la phase terrain, les archéologues étudieront les restes céramiques recueillis lors de la fouille, à la recherche d'indices qui signeraient des activités d'élevage et de production laitière. En effet, on observe dans tout le secteur, à la marge de la Plaine de Caen, une spécialisation agraire tournée vers l'approvisionnement de la région parisienne en produits laitiers et carnés. La présence de nombreux fossés évoque justement ce processus de spécialisation : les habitants de Brouay augmentent les surfaces d'herbage, entraînant une modification majeure de la trame paysagère désignée par le terme d'embocagement. Cet ancrage agricole perdure jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

La construction en 1858 de la voie ferrée reliant Cherbourg à Caen motive l'abandon de la rue Cornière.

### **Des vestiges de la Seconde Guerre mondiale**

Une quinzaine de structures attribuables aux combats de juin et de juillet 1944 ont été retrouvées sur le site. Il s'agit principalement de fosses dépotoirs, de petites tranchées de protection communément appelées « trous d'homme », d'impacts, de trous d'obus ou encore d'abris dont plusieurs ont été aménagés par les soldats anglo-canadiens ou allemands.

La majorité a été sondée ou fouillée en totalité et plusieurs d'entre-elles ont livré du mobilier caractéristique de cette période, notamment des caisses de munitions d'artillerie britannique, des équipements militaires ou encore des objets de la vie quotidienne, parmi lesquels une brosse à dents, divers flacons et quelques pièces de monnaie. Des centaines de vestiges de conserves et de rations alimentaires ont également été retrouvées sur une ancienne zone de repos aménagée après les combats dans le secteur de Brouay.

### **Des visites guidées à l'occasion des Journées européennes de l'Archéologie**

À l'occasion des Journées européennes de l'Archéologie (18, 19 et 20 juin), les archéologues de l'Inrap proposeront des visites guidées du chantier, en partenariat avec Vesqual Lotisseur et avec le soutien de la commune de Thue-et-Mue.

Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 11h à 18h. Départ de visites toutes les 30 minutes. Réservation obligatoire [www.journees-archeologie.fr](http://www.journees-archeologie.fr) ou sur le site de la mairie [www.thueetmue.fr](http://www.thueetmue.fr)

Gratuit - Port du masque obligatoire.

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Vesqual Lotisseur**

Financement **Vesqual Lotisseur**, avec le concours du Fonds National pour l'Archéologie Préventive (FNAP)

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Normandie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Directeur adjoint scientifique et technique **Cyril Marcigny, Inrap**

Responsable scientifique **Lydia Guérin, Inrap**

### **Contacts**

Sandrine Lalain

Chargée de communication et de développement culturel

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 45 99 16 03 – [sandrine.lalain@inrap.fr](mailto:sandrine.lalain@inrap.fr)